

CHAPITRE 1

Marie Colot

Nous, c'est les zozos : Zhong, Zéphir, Abdelaziz et moi, Zazou. On est aussi inséparables que Zorro et son cheval, que Zidane et son ballon, que Dragon Ball Z et ses boules de cristal. Normal, dans nos prénoms, on a tous la lettre Z. La preuve qu'on est des amis. Des vrais.

On a grandi ensemble, rue des quatre continents. On est voisins du dessus, d'en bas ou de palier. Et on partage tout puisque les murs ne sont pas très épais chez nous. Chaque soir, de mon lit, je chasse les cauchemars de Zéphir qui entend Zhong éternuer qui, lui, écoute Abdelaziz chanter sous la douche. C'est sûr, ça crée des liens ! Comme les punitions qu'on collectionne autant qu'un premier de classe les bons points.

Les zozos par-ci, les zozos par-là, ça n'arrête pas !

Dès qu'il y a un problème dans l'immeuble, c'est toujours notre faute. Pourtant, une fois sur dix (au moins), c'est pas nous. Bon, d'accord, depuis ce matin, on a déjà renversé un bonzaï au quatrième et ajouté un zeste d'orange dans la soupe aux poireaux de la dame du cinquième. Mais on ne l'a pas fait exprès !

Pour échapper à nos voisins qu'on rend zinzins, Zhong, Zéphir, Abdelaziz et moi, on se réfugie à la cave. C'est notre repaire, même si elle est remplie de toiles d'araignées, de poussières et de bazar. Là-bas, on s'est aménagé un coin rien qu'à nous : le vieux lave-vaisselle est notre cachette à bonbons, le matelas défoncé notre canapé et la télé du siècle dernier notre jeu préféré. La tête derrière l'écran, la main en guise de micro, on joue aux grands reporters.

- Mesdames et messieurs, bienvenue dans ce flash info ! Ici Zazou, en direct de l'immeuble des quatre continents où mon équipe a repéré des bruits suspects, très suspects ...

Pendant que je parle, Zhong, Zéphir et Abdelaziz grimpent discrètement les escaliers. Ils s'arrêtent derrière la porte qui mène au rez-de-chaussée et attendent mon signal :

- Chers téléspectateurs, nos envoyés spéciaux sont à leur poste, prêts à mener l'enquête... Trois, deux, un... zou !

Mes trois amis poussent la poignée, avancent à pas de loup dans le couloir puis me font signe de les suivre.

- Le devoir m'appelle, mesdames et messieurs ! À tout à l'heure pour la suite !

Tous les quatre, on se retrouve dans le hall d'entrée où des caisses, des caisses et des caisses s'empilent, si nombreuses qu'il n'y a presque plus de place pour un orteil de zozo. Zéphir renifle les alentours :

- Odeur de carton et de transpiration, ça sent le nouveau voisin à plein nez !

Et il a raison.

Devant le seul appartement du rez-de-chaussée, on l'aperçoit de dos, dans son imperméable, un chapeau noir sur la tête. Sa silhouette est aussi épaisse qu'un squelette et ses doigts ... On n'a pas l'occasion d'en voir plus. L'étrange locataire se tourne soudain vers nous et hurle d'une voix grinçante :

- Minus zigotus ! Foutez-moi le camp, immédiatement !

CHAPITRE 2

Élèves de 5^e primaire de la classe de M^{me} Solbreux
École François Dewiest

Courageux et unis, peu importe l'épreuve ... Nous avons couru chacun chez nous, à la vitesse de la lumière ! On savait comme à l'habitude, qu'on se retrouverait au repaire après le souper.

- Mesdames et Messieurs, flash spécial, en live de la rue des quatre continents ! Mon équipe et moi avons enfin découvert ce qui se trame au rez-de-chaussée! Un personnage, plus que bizarre, vient d'emménager!

Il ressemble à un zombie tout droit sorti de la nuit d'halloween! Ses mains sont grosses et vertes avec de tout petits doigts boudinés et de minuscules ongles noirs.

Cette-nuit-là, nous avons tous les quatre très mal dormi !

Le lendemain, en arrivant à l'école, c'est Monsieur Zean-Pierre, le directeur qui nous accueille:

- Mes sères zenfants, Mademoiselle Zélie est tombée du balcon de Madame Zitouna en ezayant de rattraper Suzi za tortue, qui z'est encore enfuie ! En attendant qu'elle ze rétablisse, ze vous présente zon remplaçant : Mr Usiz.

Zut de zut ! Stupeur, claquements de dents et gouttes de sueur... le remplaçant n'est autre que Mister Zombie, notre voisin zarbi !

Pas étonnant qu'il soit en retard, il se déplace aussi vite qu'une limace anémique.

Monsieur U. écrit trèèèès lentement sur le tableau : « Asie 2023 ». Soudain, les lettres se brouillent et disparaissent ! D'un coup, tel un trou noir, le tableau nous engloutit! La classe se retrouve à Pékin ! On a du mal à se voir tellement l'air est pollué. Un clignement d'œil plus tard on est au Bengladesh, au milieu d'une ville qui n'est autre qu'une immonde décharge. Un clignement de l'autre œil et nous voilà à New Delhi, où des tas d'agriculteurs brûlent les forêts. Personne ne nous voit, nous sommes transparents. Impossible de respirer ici, on étouffe... La sonnerie retentit, nous nous retrouvons à notre banc, abasourdis. Zhong est doublement choqué, il n'imaginait pas ainsi le continent d'où il est originaire. Mr U. ne le rassure pas du tout en lui disant que les autres continents sont loin d'être des modèles.

Avec les copains de classe, on a décidé de garder le secret sur ce qu'il se passait. Qui aurait cru une bande de zozos comme nous ? On avait déjà tant de mal à y croire nous même !

En nous rendant à l'école, le lendemain, nous étions plutôt stressés. Monsieur U. était encore en retard. Nous étions silencieux comme jamais, il a pris la craie et a écrit « 1940-1945 » ! Quand les chiffres ont commencé à danser, la classe a poussé un cri, trop tard, le tableau nous avait déjà avalé !

Nous voyagions cette fois dans une bulle. Un voyage horrible: au milieu des scènes de guerres, près de gens qui se cachaient parce qu'ils étaient différents, au côté de cet horrible petit homme qui voulait une race unique. Soulagés nous étions, lorsque la sonnerie a retenti.

Le soir au repaire, Zéphir a prévenu qu'on l'entendrait certainement cauchemarder. Abdelaziz qui est juif, lui a répondu qu'il ne serait pas le seul.

Le mercredi est arrivé, nous étions cette fois impatients, Monsieur U. ne s'est fait attendre qu'une demi-heure. Il mangeait une salade entière comme on mange une pomme! Il a inscrit : « Terre 2123 ». Nous avons ainsi survolé notre planète... La guerre était partout ! Zéphir a reconnu l'île dont il est originaire, sa mer si bleue n'est plus qu'une étendue de plastique ! Les hommes portent des masques, on ne voit plus l'horizon, les dernières forêts brûlent, l'odeur est terrible...

Nous sommes heureux d'entendre la sonnette.

Jeudi était le dernier jour de Monsieur U., il nous a emmené à la préhistoire, au tout début de l'humanité. Comme c'est beau ! Pas de béton, pas de guerres, pas de pollution, la nature est si parfaite! On respire tellement bien qu'on n'entend pas la sonnette!

Vendredi, mademoiselle Zélie est revenue. Elle avait avec elle Suzy qu'elle venait de retrouver... devant la classe! Madame Zitouna allait être heureuse ! Comment était-elle arrivée jusque l'école? Quel mystère cette tortue ! Elle n'avait pas l'air perturbée et mangeait tranquillement sa salade ... comme on mange une pomme ! Mes trois amis et moi on s'est regardé puis on a regardé Suzi qui nous a fait un clin d'œil ! SUZI / USIZ ! !! ÉVIDEMMENT!

Depuis cette folle histoire, on a bien grandi et on a déménagé en Australie. Là on a créé l'O.M.P.P., l'organisation mondiale de protection de la planète. Zhong et Zéphir travaillent à la prévention de l'environnement. Zazou et moi nous œuvrons pour la tolérance et le respect des différences. On a beaucoup de boulot mais ça avance ! D'ailleurs on recrute aux quatre coins du monde. Tu nous rejoins ?

PS : Suzi vit toujours, on l'a emmenée avec nous ! Chuuuut !



TOUT LE MONDE LIT

www.toutlemondelit.be

© Marie Colot / Élèves de 5^e primaire de la classe de M^{me} Solbreux - École François Dewiest / 2023
Conception graphique : Neil Desmet

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Imprimé en Belgique – avril 2023